

Les bonnes notes de la famille Hasquenoph

Chantal Hasquenoph est la fille de Pierre, compositeur de la fin des années 1950. Elle dirige deux chorales, qui se produiront en concert à partir de la semaine prochaine.



Chantal Hasquenoph dirige aujourd'hui deux chorales. Ensemble, elles se produiront au Mesnil-Amelot, à Thorigny et à Paris.

Les pianistes mitryens se souviennent sûrement d'elle. Pendant 22 ans, Chantal Hasquenoph a enseigné cet instrument au conservatoire. Aujourd'hui, elle dirige la chorale de Compans et celle de Thorigny. Pour Noël, elle prépare une série de concerts, dont le premier aura lieu le 12 décembre au Mesnil- Amelot.

Dans la salle de Compans, c'est l'effervescence. La journée de répétition s'achève. On range les partitions. Dans les oreilles de chaque choriste, des musiques persistent : de Charpentier à Gounod, Chantal

Hasquenoph a sélectionné une variété d'oeuvres, issues de toutes les époques. Elle fait même une incartade contemporaine avec une création commandée au chef d'orchestre de l'Harmonie municipale de Mitry, Sylvain Leclerc. Pourtant, quelle que soit l'époque, le répertoire reste essentiellement classique. Il faut dire que la chef de chœur baigne dans cette musique depuis sa naissance. Son père, Pierre Hasquenoph, était compositeur et « metteur en onde » à la RTF, l'ancêtre de Radio France.

Une langue à comprendre

En 1950, l'année où sa fille naît, Pierre Hasquenoph est mentionné au Grand Prix musical de la Ville de Paris, pour sa Symphonie brève. Neuf ans plus tard, il obtient ce même prix pour sa Quatrième symphonie. La famille habite alors à Lagnysur- Marne. Mais les soirées se vivent souvent à Paris. « J'ai assisté à mon premier concert, à la salle Gaveau, vers six ou sept ans, se souvient Chantal. Je n'étais pas peu fière de le voir en régie, avec toutes ces manettes ». À cette époque, elle joue déjà du piano depuis trois ans. Cette culture ne l'a pas lâchée. À l'âge des cours de récré, quand ses amis lui demandent pourquoi elle n'écoute pas les yéyés, elle répond que le classique la transporte. « Cet alphabet musical me contente, je le comprends ». Elle a éduqué son oreille en suivant l'évolution de son père. Après seulement deux années passées au poste de « metteur en onde », sorte d'ingénieur du son, Pierre Hasquenoph devient en effet responsable de la section symphonique de la RTF. Puis en 1960, il dirige la section lyrique.

Deux chœurs pour un coeur

Pour Chantal, ce qui compte, c'est l'harmonie. Elle s'est même spécialisée autour d'une méthode d'harmonie venue d'Allemagne, la méthode Orff, qu'elle a enseignée à l'école Fénélon de Vaujours. Elle a 20 ans à peine quand elle commence à donner des cours. Et toute sa vie, depuis, elle formé des sensibilités, aiguisé des ouïes, exercé des cerveaux à retenir des mélodies. L'an dernier, l'âge de la retraite a sonné pour elle. Elle a dû quitter le conservatoire de Mitry-Mory, à contrecœur. Mais pour mieux faire chanter son chœur. Contrainte à trouver une nouvelle salle pour les répétitions de Tutti Canti, la chorale mitryenne, elle déménage ses pupitres vers Compans. Et perd plusieurs choristes dans l'affaire. Si le nombre de chanteurs va decrescendo, ils peuvent se féliciter d'avoir réalisé deux disques en 2005 et 2011. Du côté de Canthorège, l'autre groupe qu'elle dirige à Thorigny, on est séduit par cette chef de chœur qui a repris les rênes de l'association en 2012. Les rangs se gonflent. Les gorges se déploient. Sur scène, à Noël, les deux groupes se confondent le plus souvent. Ils sont en général une centaine à participer au spectacle. Sous la direction de Chantal Hasquenoph, ils reprennent les airs classiques. Les mêmes que Pierre Hasquenoph diffusait sur la TSF, il y a quelques décennies.